

LE

# SPORT UNIVERSEL

## ILLUSTRÉ



Cliché Callizo

AU CONCOURS HIPPIQUE DE PAU

ULHAN, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT DE BATAILLE FURÉ, VAINQUEUR DU PRIX D'OUVERTURE (MILITARY) SAUTANT LA RIVIÈRE



## CHRONIQUE

**D**eux événements dominent la semaine. D'abord la défaite de Nuage dans le Biennal, puis la confirmation du mérite de Cadet Roussel dans le prix Miss Gladiator.

Après sa victoire sur Messidor dans le prix de Guiche, Nuage avait été d'emblée replacé au rang qu'il occupait l'an dernier en tête de sa génération. L'état de ses boulets laissait bien quelque inquiétude sur la durée de sa carrière, mais nous étions loin de nous attendre à la voir démentie ou interrompue aussi tôt. Le fait d'avoir battu un Messidor défraîchi, nous en avons fait l'observation, et l'événement depuis a démontré son exactitude, ne constituait pas un titre suffisant pour justifier la faveur excessive dont Nuage jouissait dans le Biennal. Mais Sablonnet, quelque espérance que sa silhouette impressionnante ait pu faire concevoir, n'avait pas donné de preuves d'une classe suffisante pour qu'on pût l'opposer au favori. A prendre sa meilleure forme, il est l'égal de Jacobi, du Jacobi des meilleurs jours, c'est-à-dire d'un animal qui occupe les premiers rangs de la seconde classe. Et nous étions fondés à placer Nuage plus haut dans notre estime. Il ne faut donc pas accepter sans réserve la défaite du poulain de Mme Cheremeteff par celui de M. de Bremond.

La physionomie de la course autant que l'examen du cheval, laissent des doutes sur l'exactitude de sa performance.

Bien que dégrossi par sa première sortie, il n'avait pas la densité d'un cheval qui a travaillé régulièrement, et la sueur blanche, savonneuse, dont il s'est recouvert à la rentrée indiquait un manque de condition imputable au mauvais état de ses boulets. De même sa façon de terminer la course; il avait pris l'avantage sur Sablonnet très nettement quand il s'est effondré, n'opposant aucune résistance au retour offensif de son adversaire : étouffé ou claqué ? l'avenir nous le dira.

Quoi qu'il en soit, que la tenue lui marque, comme la chose est fréquente chez les chevaux de son modèle, que ses jambes lui interdisent le travail nécessaire, ou qu'elles soient restées à tout jamais dans cette première bataille, Nuage ne peut plus guère compter cette année.

Sablonnet est-il de taille à le remplacer dans nos espérances ? Nous le souhaitons, ce grand beau cheval ayant l'âme de son père Gardefeu; mais il a encore à faire ses preuves. Au surplus, il n'a pas de grands engagements, par suite d'un oubli, paraît-il.

Un peu mieux pourvu sous ce rapport, sans cependant être inscrit dans le Prix du Jockey-Club, Cadet Roussel, l'étoile qui se lève, a une belle carrière à remplir.

Lors de sa victoire dans le Prix Juigné, le fils de Chambertin nous avait produit une grande impression. Un poulain de son importance et de sa découpe, quand il galope et surtout quand il fait preuve, pendant la lutte, des qualités de froideur et de courage qu'il avait laissé deviner, ne peut être qu'un vraiment bon cheval.

Il était peut-être prématuré d'émettre cette opinion sur une victoire unique remportée sur un lot d'inconnus; il semble bien que le dernier succès de Cadet Roussel l'autorise pleinement aujourd'hui. Il avait affaire, sur les 2.200 mètres du Prix Miss Gladiator, à la coalition habituelle des deux représentants Vanderbilt, Messidor et Reinhart. Le premier nommé, encore qu'un peu plus en viande que lors de sa rencontre avec Nuage, peut être considéré comme passé de forme, mais Reinhart, que son écurie a toujours regardé comme son crack, comme très supérieur au fils d'Ex Voto, venu en superbe état, a fourni sa vraie course et donné une mesure appréciable du mérite de son vainqueur. Je ne dis pas sa mesure, car Cadet Roussel n'a pas eu à galoper sérieusement pour vaincre. Il a suivi le train de Messidor en troisième position sans être à aucun moment incommodé, bien que son jockey le sentant indifférent ait éprouvé le besoin de lui lever un peu la tête entre les tournants pour se rendre compte des ressources qu'il avait en main. La question a dû lui paraître immédiatement résolue, car il a baissé les mains avec confiance, et ne s'est pas un instant préoccupé de l'attaque de Reinhart, qu'il a battu fort nettement de la demi-longueur qu'il lui a plu. Le seul point d'interrogation laissé par la course, c'est la valeur du rapprocher de Valemont. Ce fils de Rabelais, frais émoulu d'un prix à réclamer, après avoir été gêné, a fini assez fort derrière les deux premiers; il n'y a certainement pas une classe entre eux.

En dehors de ces deux épreuves sensationnelles pour des raisons opposées, la chute d'un crack, la révélation espérée de son remplaçant, la semaine a été bien remplie: il y avait, d'ailleurs, plusieurs belles allocations à se partager.

C'est une camarade de boxe de Cadet Roussel qui s'est adjugé le Prix Pénélope, ouvert aux pouliches, à Maisons, mais la victoire de Madeleine n'éclaircit pas le problème posé par la Poule d'Essai du Bois de Boulogne. La jument de M. Prat a d'abord triomphé avec trop de peine de Magali, qui effectuait sa rentrée, pour que sa supériorité d'un jour ne soit pas sujette à révision; enfin, les deux premières n'étaient pas tellement devant Orberose, qu'on puisse les préférer d'emblée à My Star, qui a eu aussi facilement raison de la jument de M. Henriquet. Enfin, nous avons vu dans le Prix Vanteaux, quelques jours plus tard, Sukey se comporter d'assez brillante façon, tout en succombant derrière M'Amour, pour jouer sa partie à Longchamp, où nous retrouverons aussi Urgulosa.

Pour terminer avec les jeunes, il faut encore noter l'apparition d'un nouveau venu, Métayer. C'est un fils de Saint Damien, qui a obtenu un des prix records à Deauville, il y a deux ans. Plus étoffé, mais plus commun aussi que ne sont ses frères d'ordinaire, il est bâti en cheval plus utile que brillant, si ses membres antérieurs donnaient pleine sécurité, ce n'est pas le cas.

Sa première tentative mérite cependant d'attirer l'attention, car il a eu raison d'un cheval qui galope, Secours, le runner-up de Cadet Roussel dans le Prix Juigné. Je sais bien que la fin de course a été discutable. Secours, gêné au moment de son effort, s'est livré en poulain inexpérimenté, peu désireux de fausser compagnie à ses voisins, puis, quand il s'est décidé, il a été fortement gêné par Métayer qui, en novice lui aussi, s'est couché dans les dernières foulées sur le fils de Maximum. Celui-ci peut donc en appeler, mais Métayer a encore de sensibles progrès à faire.

Radis Rose est allé cueillir à Bordeaux le Derby du Midi, dans lequel il s'est promené littéralement; le Prix Delâtre où il aura de nouveau Reinhart à battre, va lui fournir l'occasion de donner sa mesure exacte.

Naturellement la part des aînés est moins considérable. Dans la Coupe où ils se rencontrent avec les jeunes, Chulo a une fois de plus démontré sa grande classe. Malgré un poids élevé, on devait lui voir la première chance, mais on s'était habitué à le considérer comme un cheval de distance moyenne et les 3.000 mètres de l'épreuve paraissent bien longs pour lui. Aussi lui préférerait-on Ronde de Nuit, ce qui était encore plausible, mais encore Chamærops, ce qui était tout à fait inexplicable. Désavantagé par le départ, gêné dans le parcours, le fils de Saint Julien a trouvé dans ces circonstances aggravantes une consécration définitive.

Il faut dire que son jockey a monté avec lui une de ses meilleures courses; sans s'inquiéter de son retard considérable au début, il a suivi le train en ménageant la pointe finale exceptionnelle de son cheval. Malheureusement, lorsqu'il est venu le long de la corde au tournant final, il s'est vu subitement barrer le passage, presque enfermé. Avec une grande décision, il a jeté brusquement son cheval de côté, au risque de le couper dans son action, mais Chulo n'est pas susceptible. A peine sorti de la mêlée, il se redressait vivement et, en quelques foulées d'un brio étourdissant, tombait sur Or du Rhin II pour le dominer immédiatement. Ce finish, qui nous a rappelé la pointe impressionnante d'un Omnium II, a été chaudement applaudi.

Chulo est mieux qu'un bon cheval dans sa forme actuelle, c'est presque un grand cheval.

N'oublions pas, dans notre admiration pour le vainqueur, la part d'éloges que mérite le vaincu. Or du Rhin II, en digne petit-fils de Saint Simon, a montré que la distance ne l'effrayait pas: cette tenue devrait le conduire à des succès plus fructueux dans sa génération qui ne comprend qu'un nombre restreint de sujets de tête et dont les meilleurs ne figurent pas dans les épreuves importantes.

★ ★

Sous ce rapport, l'Angleterre est favorisée. Les cracks de la jeune génération sont inscrits dans toutes les courses classiques et la première d'entre elles vient de confirmer l'opinion respective qu'on s'était faite des champions.

Les deux favoris ont fini en tête des 2.000 Guinées dans l'ordre où on les plaçait et conformément au résultat de leur rencontre de l'an dernier. Toutefois Neil Gow n'a triomphé de Lemberg que par une courte tête, et, comme le cheval de M. Fairie faisait sa rentrée, nos voisins ont encore le plaisir d'escompter une lutte sensationnelle dans le Derby.

J. R.













## Les Chevaux de Selle au Concours Hippique de Paris

(Suite et fin)

COMME nous l'avons déjà fait observer, ce n'est pas sans un certain étonnement que les sportsmen assidus aux présentations de chevaux de selle ont constaté le nombre des animaux acceptés par la Commission dans la sixième classe, sous la rubrique « chevaux aptes à porter 95 kilogrammes et au-dessus, sans distinction de taille ».

On a écrit 95 kilogrammes, parce que les trois chiffres ont paru un peu effrayants à la lecture. Cent kilogrammes ! cela évoque immédiatement l'image d'un colosse de six pieds cinq pouces avec une carure d'Irlandais de la vieille souche, un géant, en somme un de ces rares cavaliers qui doivent, pour se remonter, mettre dans le hunter de leurs rêves, une forte liasse de billets de mille. Lorsqu'on pèse ce poids, on ne peut chasser que si l'on est millionnaire ; c'est du moins l'unanime croyance. Ce préjugé coûteux est appelé à disparaître, puisque l'on a accepté pour porter ce poids écrasant 29 chevaux de 4 ans et 30 chevaux de 5 et 6 ans. Nous ne nous savions pas si riches.

En fait, l'examen des concurrents n'a pas modifié notre opinion primitive, que ce qui manquait surtout en France, c'était les chevaux de selle pour poids lourds.

Sur les 60 chevaux inscrits dans cette rubrique, il n'y en avait pas douze qui le méritaient vraiment.

Il faut souhaiter que l'année prochaine les conditions d'admission soient plus rigoureuses, si l'on ne veut pas fausser l'opinion des éleveurs trop enclins déjà à se leurrer sur les aptitudes de leurs produits.

Une autre raison, non moins sérieuse, nous incite à nous élever

contre l'indulgence des classificateurs. C'est que les véritables poids lourds seront toujours en état d'infériorité manifeste vis-à-vis des poids moyens avec qui on a le tort de les comparer actuellement.

On sait combien il est difficile de réaliser la fameuse formule « Le sang sous la masse », il a fallu une tendance séculaire, la diffusion dans tout le pays du cheval type selle, les bénéfices d'un marché mondial, pour que l'Irlande atteigne ce but idéal. Encore n'y est-on arrivé que dans les comtés du Nord et d'une façon peu suivie.

Ce serait folie de croire que l'élevage français, entré depuis si peu de temps dans la voie du cheval de selle, puisse exhiber des poids lourds complets du premier coup. Une certaine indulgence est de mise envers les animaux de ce type, on ne peut en exiger la même somme de qualités qu'il est indispensable de trouver chez un poids moyen ; c'est pourquoi il est injuste de les juger de compagnie.

C'est à quoi tend le système mis en pratique cette année.

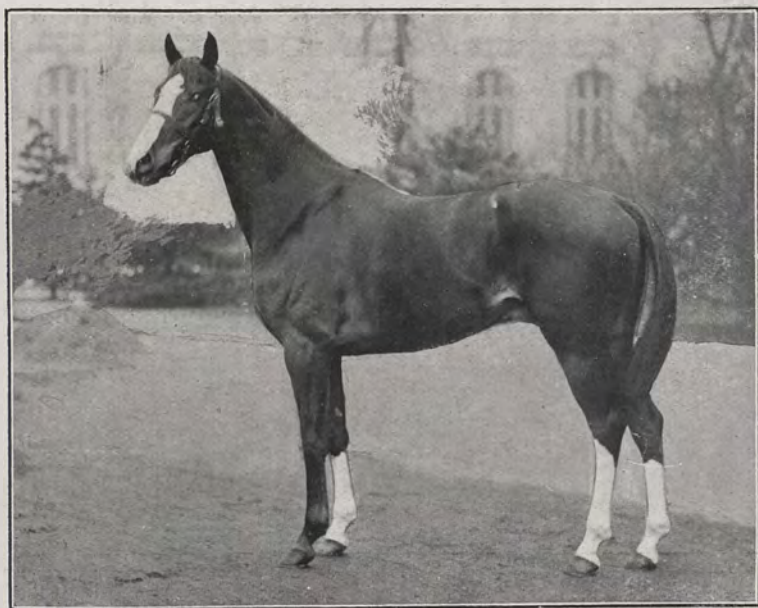
A ces observations, on objectera que le but poursuivi chez nous n'est pas le même qu'en Irlande. Nos efforts doivent tendre surtout à produire le cheval de cavalerie ; or l'expérience nous prouve que des animaux moyens arrivent à promener leurs cent kilogs d'une façon très satisfaisante si l'on considère le service auquel ils sont soumis, les allures généralement lentes qu'adopte la troupe.

Ce point de vue tout militaire n'est pas précisément celui auquel la Société Hippique Française veut se placer. Son très distingué président sait parfaitement que la Remonte, avec le budget dont elle dispose, est dans l'impossibilité de soutenir à elle seule la production du cheval de selle. C'est avec le dessein bien arrêté de créer des débouchés au producteur que le baron du Theil a combiné avec progression le programme mûri qui fera du Grand-Palais un marché de premier ordre pour le hunter français.

Or, le cheval de vente est le cheval pour gros poids ; c'est lui qu'il convient de mettre en valeur et d'encourager, alors même que la Remonte qui exclut de l'armée, parce qu'elle ne peut les nourrir, les



FAVORITE, J<sup>e</sup> B. CH., 5 ANS, PAR UTRECHT, P. S. ET LUTINE, APP. A M. ROY  
PRIX EXTRAORDINAIRE DES CHEVAUX DE SELLE APTES A PORTER 95 KILOS ET AU-DESSUS

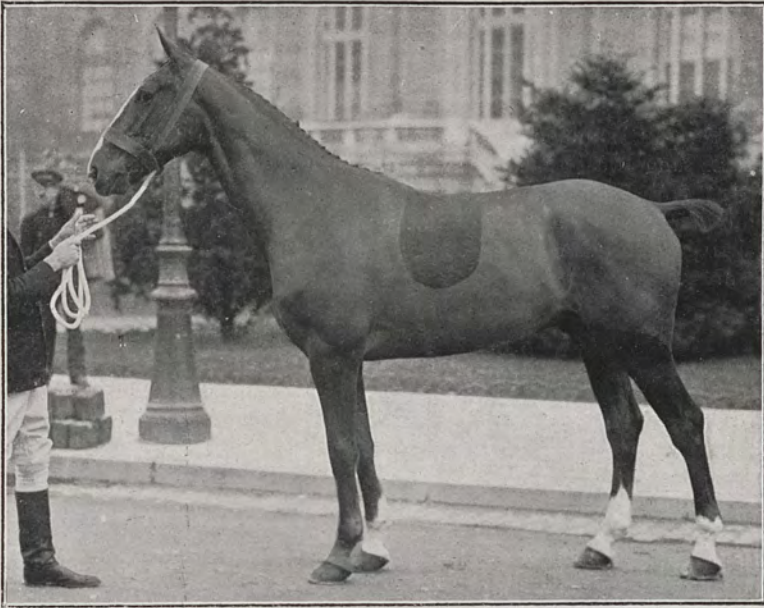


MACARON, CH. AL. DORÉ, 5 ANS, PAR LANCELOT III, P. S.  
ET FACHEUSE, APP. A M. ALLORY, 1<sup>er</sup> PRIX DE LA 6<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> DIV.

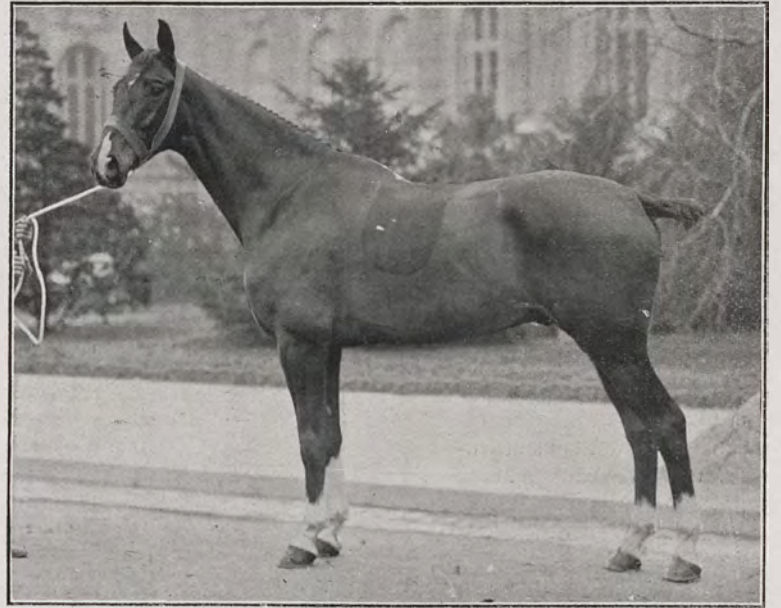


LE SÉNATEUR (EX BERNAGE), CH. AL. BR., 5 ANS, PAR ADORÉ, 1/2 S.  
ET FRIQUETTE, APP. A M. LE V<sup>te</sup> P. DE CUREL, 2<sup>e</sup> PR. DE LA 6<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> DIV.





FAVORI, CH. AL., 5 ANS, PAR BIBERON, P. S. ET FATMA  
APP. A M. LE BARON LOUIS D'IDEVILLE, 5<sup>e</sup> PR. DE LA 6<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> DIV.



DANDOLO, CH. B. B., 6 ANS, PAR RAFFINÉ, 1/2 S. ET BICHE  
APP. A M. EDOUARD DE LA CHESNAIS, 6<sup>e</sup> PR. DE LA 6<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> DIV.

sujets dépassant 1<sup>m</sup>64, ne désirerait pas voir l'espèce s'en propager.

Pour en revenir au Concours lui-même, la sixième classe, donc, ne répondait pas à son titre, elle n'en contenait pas moins un grand nombre de bons chevaux agréables à voir et doués d'allures coulantes.

De cet ensemble aucun sujet n'émergeait véritablement; aucun ne s'imposait au choix des juges, qui ont hésité, d'ailleurs, assez longtemps avant de choisir le prix extraordinaire.

Il a été décerné à une jument de cinq ans, Favorite, née dans la Manche par Utrecht, pur sang, et une fille du trotteur Jean de Nivelles, frère de la fameuse Impétueuse. Très sérieuse, bien orientée dans tous ses rayons, cette jument n'avait guère contre elle que de manquer d'importance et d'épaisseur. Mesurant 1 m. 62, pesant 477 kilogr. avec 20 centimètres de tour de canon et 1 m. 79 seulement de tour de poitrine, elle eût été, nous semble-t-il, beaucoup mieux à sa place à la tête de la classe inférieure.

Dans les chevaux de quatre ans, le premier prix a été attribué à Fanny, née en Saône-et-Loire, par Gilbert, pur sang, et une fille de Salutaire; nous l'avions déjà vue à Saumur, c'est également une jument bien équilibrée, d'une silhouette harmonieuse, mais que l'on voudrait plus large dans ses quartiers, plus ronde dans sa côte, pour lui infliger cent kilogs sur sa selle. Gribeauval qui la suivait, un produit du Calvados un peu viandeux et moins distingué dans son bout de devant, issu de Cotentin et de la trotteuse Urbaine, répondait davantage aux exigences du programme sous sa taille moyenne de 1 m. 62; il pèse en effet 522 kilogrammes, mesure 1 m. 85 de périmètre tho-

racique et 21 centimètres de tour de canon; ces données arithmétiques se trouvent d'accord avec l'impression produite par le cheval.

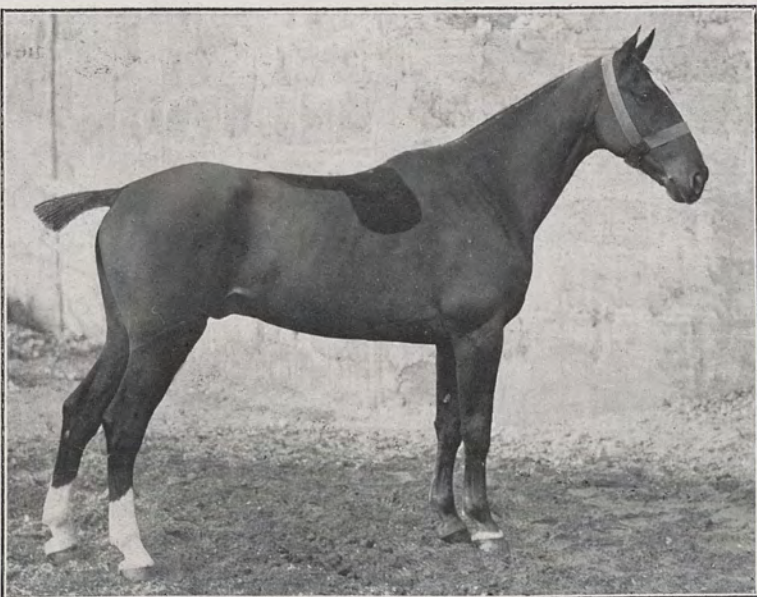
Nous connaissons depuis longtemps Mireille, la fille d'Alex, qui a eu le troisième prix, c'est un type d'ouvrier remarquable.

Signalons encore parmi les prix une excellente jument issue de deux demi-sang de la Manche, Gabarre, par Mouton-Duvernet, bâtie en vrai hunter avec une épaule sèche et couchée, des hanches saillantes, beaucoup de corsage, des jambes courtes, elle pèse 500 kilogs et mesure 1 m. 91 de tour de poitrine. Son galop était très vibrant et très coulant à la fois.

Elle précédait immédiatement dans le classement l'anglo-arabe Souakim, lauréat de Saumur, Elégant, joli hack du Charolais, Glatigny, un Saint Pair du Mont, castré tardivement, et que départait un véritable chignon d'étalon.

Enfin à la queue des chevaux primés, nous trouvons une jument trotteuse Gambade, par Azur et une fille de Phaëton, dotée d'un record de 1'35", qui était certainement une des plus belles du lot, mais dont la présentation a été des plus défectueuses; visiblement la pouliche qui est encore à l'entraînement n'avait subi aucune préparation au galop.

Dans la 2<sup>e</sup> division chevaux, de 5 et 6 ans, l'attribution du prix extraordinaire à Favorite a laissé en tête Macaron. Celui-là aussi est une de nos vieilles connaissances; le fils de Lancelot III, pur sang, a triomphé deux années de suite à Saumur; il est d'un type très spécial et possède autant de détracteurs que d'admirateurs; mais si l'on peut ne pas aimer sa sortie d'encolure un peu haute, sa façon de se placer



ETENDARD, CH. AL., 6 ANS, PAR TAVERNY, 1/2 S. ET AGRESSIVE  
APP. A M. A. ROY, 7<sup>e</sup> PRIX DE LA 6<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> DIV.



GASCON III, CH. ALEZAN BRULÉ, 4 ANS, PAR GASCON II, P. S.  
ET COCOTTE, APP. A M. A. ROY



en cheval d'école beaucoup plutôt qu'en cheval de chasse, il faut reconnaître les qualités sérieuses de ce cheval des Charentes. M. Roy l'a acheté pour un très gros prix, de nature à troubler quelques cervelles, pas bien loin de 6.000 francs; cet honneur est échü à Macaron, parce qu'il a la chance d'être marqué de blanc, de façon à répondre au signalement aussi étroit que précis exigé par un souverain oriental pour ses chevaux de selle.

Le second prix a été pour Le Sénateur, un grand et beau cheval de la Creuse, appartenant au vicomte de Curel, par Adoré, demi-sang anglo-arabe, et une jument de demi-sang. Très suivi, soudé dans son corsage, porté sur des jambes très fortes pour un cheval de son espèce, il est malheureusement un peu haut de terre comme tous les anglo-arabes qui s'échappent dans la taille de 1<sup>m</sup>65, mais il rachète cette légère imperfection par une substance assez inusitée chez ses congénères.

Falmouth, le troisième prix, par Beaujolais, pur sang, un des habitués des concours de selle, nous a moins plu que précédemment; le jeu de ses jarrets ne s'améliore pas.

Derrière lui s'est placé Faridondon, le champion de Saumur en 1909. L'amateur qui n'a pas suivi les opérations éprouvera sans doute

quelque surprise à voir le fils de Lykan reculé à ce rang lointain. C'est que les défauts du champion se trouvaient très accentués par la condition trop haute dans laquelle il était amené. Pour notre part, nous n'avons jamais montré qu'un enthousiasme très modéré pour ce type de cheval trop rond, noyé même sans aucune échappée, sans aucun heurt de lignes; on pouvait espérer que l'âge en le séchant enlèverait à ses contours cette mollesse qu'on lui reprochait, mais pour en juger il aurait fallu voir un animal entraîné et non engraisé comme celui qu'on nous a présenté. Néanmoins nous restons sur l'opinion que nous avons émise après Saumur: ce fut une erreur aujourd'hui manifeste de préférer Faridondon à Espoir.

Au galop, la place nous manquant, nous signalerons encore Dandolo, à M. de la Chesnais; Etendard, un demi-sang, fils de trotteurs, bâti en vrai poids lourd et galopant fort agréablement, et Faraud, un premier prix de Saumur qui nous a paru lui aussi beaucoup mieux à sa place au huitième rang qu'on lui a attribué cette fois-ci.

En résumé, bon ensemble, sans plus.

Les vrais champions manquent totalement.

Et il ne semble pas que l'emploi *exclusif* du pur sang doive nous les apporter, comme on l'avait prédit et presque promis aux éleveurs.

## LE CONCOURS HIPPIQUE DE PAU

Tous les sportsmen connaissent au moins de réputation le Concours Hippique de Pau, que sa parfaite organisation autant que ses obstacles naturels ont rendu justement célèbre.

Ces derniers ont servi de modèles à de nombreux concours. Ils étaient au nombre de huit cette année. Nous donnons ci-dessous les plans du double talus et du passage de route.

Dans l'obstacle n° 1, les deux talus hauts de 1<sup>m</sup>50 étaient espacés de 10 mètres et le second talus était suivi d'une haie de 0<sup>m</sup>90 et d'un ruisseau large de 1<sup>m</sup>50 qui empêchait le cheval de se laisser glisser.

L'obstacle n° 2 était composé d'une porte haute de 1<sup>m</sup>20 et large de 3 mètres, encadrée de deux haies et suivie à 8 mètres d'un mur de 1 mètre de large à sa base sur 1<sup>m</sup>25 de hauteur.

Parmi les autres obstacles il convient de citer le passage de route large de 2 mètres et encadré de deux haies de 0<sup>m</sup>80 et de 1<sup>m</sup>50 de hauteur; le mur de galets haut de 1<sup>m</sup>30, l'oxer large de 1<sup>m</sup>50 sur 1<sup>m</sup>10 de hauteur et la rivière large de 2<sup>m</sup>50 et précédée d'un tronc d'arbre de 0<sup>m</sup>50 de hauteur.

Tous ces obstacles sévères causèrent de très nombreuses chutes.

Un public des plus nombreux suivit avec intérêt les épreuves portées au programme des quatre journées du concours. Reconnu dans l'assistance particulièrement élégante: M. de Salinis, général Isnard et M<sup>me</sup>, comte de Navailles, M. de Salvette, M. Thorn, colonel de Luppé, M<sup>mes</sup> de Faulong, M. de Taillac, M. Noulibos, M. de Lassence, M. de Juge-Montespieu, M. Sabatier-d'Espeyran, M. et M<sup>me</sup> Diriart, M. et M<sup>me</sup> de Reverseaux, M<sup>me</sup> Deville, M<sup>me</sup> Bernardet, M<sup>mes</sup> Laborde-Boy, M. et M<sup>me</sup> Paul Martignon, M. Gaston Derrey,

lieutenant Forcade et M<sup>me</sup> Forcade, M. et M<sup>me</sup> Ridgway, Miss Potter, M. Kigsland, M. R. Mahuzas, baron R. de Cabrol, etc., etc.

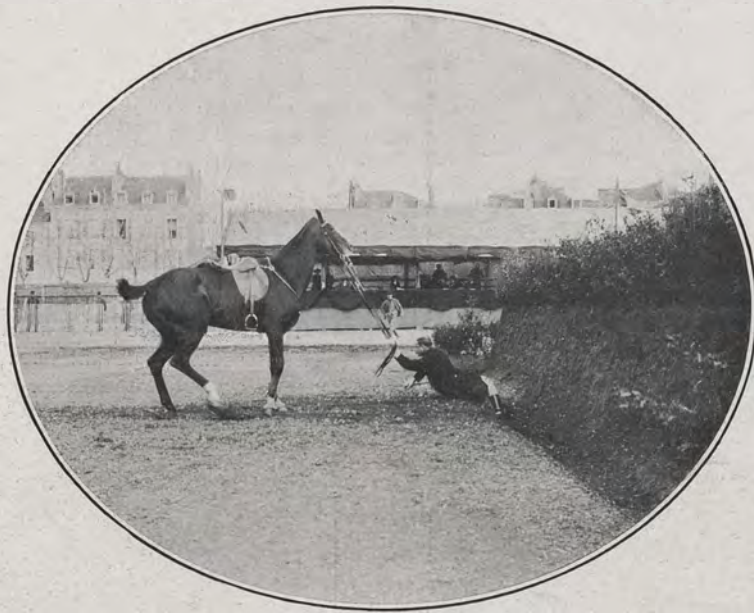
Le programme de la première journée, favorisée par une température estivale, comprenait deux épreuves: le Prix d'Ouverture et le Prix des Habits Rouges.

Le Prix d'Ouverture, réservé aux officiers de l'armée active montant des chevaux inscrits sur les contrôles de l'Etat, se disputait sur deux tours de piste et comportait huit obstacles. Il mit aux prises vingt-trois concurrents et se termina par la victoire de Uhlan, à M. Humbert, monté par le lieutenant de Bataille Furé, dont nous reproduisons le saut de la rivière sur notre première page et qui seul accomplissait le parcours sans une faute. Derrière lui se classaient: La Puce, à M. Lapara, montée par M. Filister Saint-Angla; Athos, à M. Favin-Levêque, monté par M. Horment, etc.

Le Prix des Habits Rouges (gentlemen) réunissait également vingt-trois concurrents et se disputait sur le même parcours que le prix d'Ouverture.

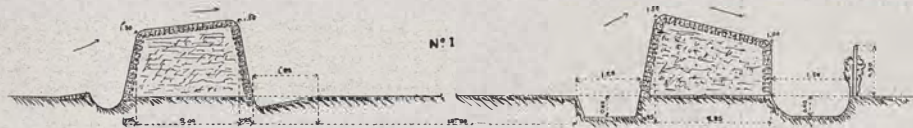
Plusieurs parcours étaient supérieurement accomplis, quatre même sans faute, et le vieux vétérinaire Sans Souci, à M. Laborde, monté par l'excellent cavalier qu'est M. Larregain, ayant fourni le meilleur temps était classé premier devant Jupiter, à M. Hériard, monté par M. Dubreuil; Rêveur, à MM. Labadie et Angla, monté par M. Angla; Senorita, montée par son propriétaire, M. H. Lussy; Espoir, à M. Angla et Velleda, à MM. Larregain et Laborde.

Le temps se maintenait également au beau pour la seconde journée et le Prix du Pau Hunt voyait M. Larregain accomplir toute une série de brillants parcours.

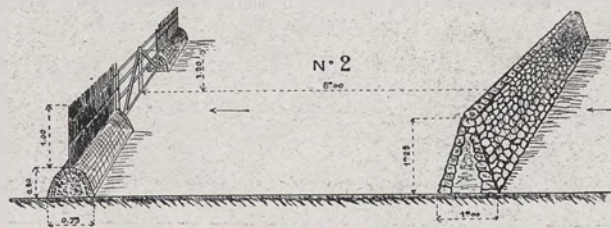


Cliché E. Jacques

CHUTE DE FARAWELL, AU DOUBLE TALUS



PLAN DU DOUBLE TALUS



PLAN DU PASSAGE DE ROUTE





## AU CONCOURS HIPPIQUE DE PAU

1. SANS SOUCI MONTÉ PAR M. LARREGAIN, SAUTANT LE MUR DE GALETS DANS L'OMNIUM OU IL SE CLASSAIT QUATRIÈME
2. RAYON D'OREX MONTÉ PAR LE VICOMTE DE MALHERBE, TOMBANT AU 1<sup>er</sup> TALUS DANS L'OMNIUM (CLICHÉS ED. JACQUES)
3. UNE CHUTE AU DEUXIÈME TALUS — 4. LE VAINQUEUR DE LA COUPE SANS SOUCI MONTÉ PAR M. LARREGAIN, FRANCHISSANT LE BULL-FINCH
5. UNE CHUTE DE SURPRENANT A LA BUTTE ; LE CAVALIER ENLÈVE LA SELLE DU CHEVAL POUR LE FAIRE SORTIR DE SA FACHEUSE POSITION
6. NUMÉRUS MONTÉ PAR M. LARREGAIN, SAUTANT LE PREMIER TALUS DANS L'OMNIUM, OU IL SE CLASSA TROISIÈME (CLICHÉS CALLIZO)

Le classement s'établissait comme suit :

1. Le Midou, à M. de Salverte, monté par M. Larregain.
2. Limendoux, à Mme la vicomtesse Verle, monté par M. Larregain.
3. Numerus, à Mme la vicomtesse Verle, monté par M. Larregain.
4. Duras, monté par son propriétaire, M. d'Andurain de Maytie.
5. Gentleman, à Mme Goldsmidt, monté par M. Gardère.

L'Omnium, l'épreuve capitale de cette seconde journée, réunissait 21 concurrents, les chutes se produisaient nombreuses et 10 concurrents seulement terminaient le parcours se classant dans l'ordre suivant :

1. Gentleman, à Mme Goldsmidt, monté par M. Gardère.
2. Espoir, monté par son propriétaire, M. Angla.
3. Numerus, à Mme la vicomtesse Verle, monté par M. Larregain.
4. Seniorita, montée par son propriétaire, M. E. de Lussy.
5. Sans Souci, à M. Laborde, monté par M. Larregain.

Le Prix de la Ville de Pau (Coupe militaire) porté au programme de dimanche 17 avril (3<sup>e</sup> journée du Concours) mit 21 concurrents en présence. Les pistes en excellent état nous donnèrent l'occasion d'admirer quelques parcours irréprochables.

Yvonne, montée par son propriétaire, le lieutenant de Rouville, se classait première devant Baba, au lieutenant des Garets, monté par le







AU CONCOURS HIPPIQUE DE PAU

7. LE VAINQUEUR DE L'OMNIUM, GENTLEMAN, MONTÉ PAR M. GARDÈRE, SAUTANT LE PREMIER TALUS

8. UNE CHUTE DE M. LARREGAIN AU PREMIER TALUS

9, 10, 11, 12. DIFFÉRENTES CHUTES SURVENUES AUX TALUS  
(CLICHÉS CALLIZO)

lieutenant Isnard ; Astrée, au lieutenant de Garry, montée par le lieutenant Horment ; Athos, au capitaine Favin-Lévêque, monté par le lieutenant Horment et La Puce, montée par le lieutenant Laparra.

La Coupe était disputée par 20 concurrents, mais comme dans l'Omniium, nombreux étaient les refus et les chutes et dix chevaux seulement terminaient le parcours. Le classement s'établissait comme suit :

1. Sans Souci, à M. Laborde, monté par M. Larregain.
2. Jupiter, monté par son propriétaire, M. Hériard-Dubreuil.
3. Gentleman, à Mme Goldsmidt, monté par M. Gardère.
4. Smart Set, montée par son propriétaire, M. H. de Juge-Montespieu.

5. Espoir, monté par son propriétaire, M. Angla.

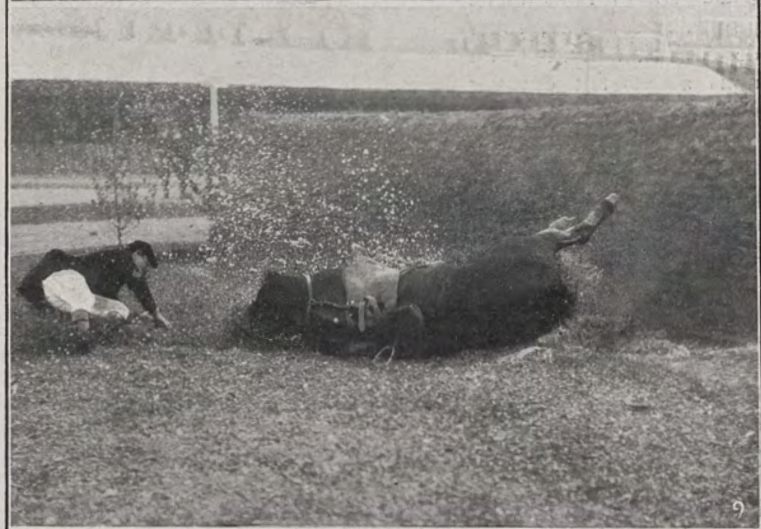
Contrairement aux précédentes, la journée de clôture se disputait sous la pluie.

Le Prix d'Adieu (military) était disputé par 15 concurrents dont les premiers fournissaient des parcours satisfaisants.

Trompeur, au lieutenant Labrosse, monté par le lieutenant Viaris, se classait premier devant Athos, au capitaine Favin-Lévêque, monté par M. Horment, et Vampire, monté par son propriétaire, le lieutenant Sennegal.

Neuf concurrents se présentaient pour disputer la dernière épreuve du Concours, le Prix du Département (gentlemen). Trois chevaux seulement terminaient le parcours, tous les autres ayant abandonné par suite de chutes ou refus, et le classement s'établissait comme suit :

1. Cyrano, à M. Horment ; 2. Rêveur, à MM. Labadie et Angla ; 3. Bruiser, à M. Goldsmidt.





VÉNERIE

## PROSPERITY TO STAG HUNTING

Quatre runs avec l'équipage des Devon and Somerset hounds

JOURNAL D'UN AMATEUR

(Suite)

## CHAPITRE V.

13 août, deuxième chasse. — Meet à Brendon two gates. — The stag was killed had but one horn (1). — Bat-l'eau dans la mer.

Aujourd'hui le rendez-vous est à Brendon two gates, 16 milles, soit 25 kilomètres de chez nous. L'auto nous mène jusqu'à la côte 421, route de Porlock à Lynton, où nous avons fait envoyer nos chevaux; car l'enceinte d'attaque se trouve à côté du parc de M. Snow, près de Tom's hill et par conséquent entre Porlock et le rendez-vous. Temps splendide; soleil brûlant; petite brise du nord-nord-ouest. Champs de cavaliers et d'amazones très nombreux. Après une assez longue attente, les six rapprocheurs (tufters) font sortir du bois d'abord neuf biches et un faon; puis dix animaux à tête dont deux daguets; puis un cerf seul à sa troisième tête, jugé « not warrantable »; enfin un très gros cerf, qui prend sa course avec cinq chiens et l'escadron entier

derrière lui. A peine tout ce monde parti que le 6<sup>e</sup> tufter débûchait avec un beau dix cors jeune, dont le bois gauche est cassé. Celui-ci arrive sur le haut du mur du parc; il s'y tient un instant immobile, sans doute à réfléchir. Puis, prenant son parti, il fonce à travers la lande, traverse, sans paraître étonné, le flot des cavaliers, et disparaît dans la combe de Shalk water, où l'autre s'était déjà réfugié.

Sidney arrête le chien au passage et lui fait rallier les autres rapprocheurs sur le haut d'Oldhay heat, où ils attendent l'arrivée de la meute, restée à Tom's hill, que le Master a couru chercher. De tous les points de l'horizon la foule des cavaliers converge sur le marais du Prince. Une délicieuse brise de mer tamisait les rayons du soleil, et nous envoyait les suaves émanations du thym et de la bruyère, dispersant les mouches et versant une fraîcheur exquise dans les poumons des hommes et des chevaux. Nous voilà bientôt tous partis derrière un cerf dix cors, très clair de corsage, qui cherche à gagner Millhill, à travers monts et vallées, comme ce loup dont parle Lord Byron :

« Wich his long galop than can tire  
« The hounds deep hate, and hunters fire » (2).

(1) Le cerf qui fut pris avait le bois gauche cassé.

(2) Avec cette longue action qui met les chiens hors de leur train et calme le feu des chevaux.

Les chevaux font de leur mieux; le terrain est sec mais très couvert. Il y eut là quelques chutes sans gravité, à cause des grips (rigoles) cachées sous la brande. L'animal de meute refuit vers Shalk water combe; il y fait un hourvari, qui met la meute en défaut. A ce moment, quelques jeunes chiens partent sur un change; mais Ernest

les arrête au moment d'entrer dans Black Carrow. Il les ramène au huntsman, qui remonte la rivière Weir afin de recouper la voie de son cerf, s'il a pris la direction de Porlock Common. Tout à coup les chiens se récrient véhémentement, et nous voilà repartis à toute allure sur Nutsate. On s'engouffre sur une pente rapide comme un toit de maison, semée de cailloux roulants. En bas on saute dans l'eau d'un ruisseau pierreux, presque à sec à cette époque de l'année et l'on cherche un passage pour remonter sur l'autre berge qui est à pic comme un mur. « Nous sommes fous de demander des efforts pareils à nos chevaux, disait déjà il y a vingt ans Donatien Lévesque, ou d'autres le sont

qui n'osent pas trotter hors du terrain plat. »

En arrivant à Nutsate, on s'aperçoit que les chiens chassent le cerf au bois cassé. L'autre a dû s'en faire accompagner et le livrer aux chiens à sa place. Ma foi, tant pis pour lui; il ne fallait pas qu'il y aille! Voilà du moins, je crois, ce que pense Sidney car il appuie cette chasse tant qu'il peut. L'animal de meute tourne autour du bois de Shillets, amorce l'abominable côte qui se trouve au bout de ce couvert, remonte sur Hawck combe head et se fait relancer à vue à côté de Whitestones. Affolé il gagne le bois de Porlock où il ruse et met la meute à bout de voie.

Mais un cerf avec un seul bois est facile à chasser, puisqu'on ne peut le confondre avec aucun autre. Notre animal s'est mis sur le ventre, a laissé passer les chiens, et prenant son contre-pied il refuit sur Lady's stairs (1), quand un vigoureux « Tally ho » les rappelle à la voie. Le bois de Worthy est proche; l'animal y entre et déjà tout le monde le croyait descendu, quand la meute mit bas. Le cerf rusait toujours. Il prend un peu d'avance, débûche dans les prés et se jette à la mer, à l'embouchure de la Weir près de Porlock. Aussitôt le voilà parti à nager vers le Nord. Il eût été perdu pour nous, si un bateau blanc qui



LE RENDEZ-VOUS DE BRENDON TWO GATES



CE QUE L'ON VIT SORTIR DU BOIS DEVANT LES RAPPROCHEURS

(1) L'escalier de Madame



se tient toujours armé les jours de chasse, n'avait fait de suite force de rames, et ne nous l'avait ramené, 20 minutes après, mort, pour la curée. Il a marché 2 heures et demie, depuis le moment où les chiens ont été mis à la voie, et nous sommes restés 5 heures à cheval. Ce cerf, à tête bizarre, a dû avoir un accident le long d'un mur ou contre un arbre, au moment où il refaisait sa tête, le printemps dernier; car le merrain de gauche est coupé au-dessus de l'andouiller de massacre, tandis que le côté droit, superbe et bien semé, porte trois espoirs au nid de merle (1) et les andouillers chacun à sa place.

Une foule considérable s'était amassée au bord de l'eau pour voir le cerf. Et c'est là que nous vîmes combien cette chasse est une fête populaire.

D'abord on distribue toute la viande à la population environnante. Les chiens ne font curée que sur la panse. La fraise est soigneusement recueillie par le huntsman, qui la met dans sa poche, sans doute pour la donner à quelques vieux tufter. La meute n'est pas conviée tout entière à la curée, mais tenue à distance par le Whipper-in. Sidney appelle chacun individuellement pour lui donner son morceau.

La tête appartient au Master; la peau aux hommes de l'équipage. On fait les honneurs des deux pieds de devant, coupés à la première jointure. Les Français trouvent que c'est un peu court. Cependant c'est ainsi que l'on procédait autrefois pour le loup.

Mon petit cheval de pur sang m'a rapidement et agréablement porté à travers ce pays difficile. Il a 5 ans, bai brun avec beaucoup de rubican aux flancs et à la naissance de la queue; aussi je l'appelle Saint-Damien.

#### CHAPITRE VI.

##### Visite au chenil d'Exford. Le Horse-Show

Er. S. nous avait dit merveille d'un équipage d'Other hounds qui chassait ce matin 14 août. Mais la chasse d'hier avait été dure; c'était loin; on fut un peu paresseux. Bref, nous arrivons à Exford à 10 heures et demie seulement pour visiter le chenil.

L'établissement qui abrite sous ses toits les chiens, les chevaux et les hommes qui y sont attachés, est d'une très grande simplicité. L'équipage a pour chef Sidney Tucker, successeur du célèbre Arthur Heal. Comme son illustre prédécesseur, celui-là est petit et mince, insensible aux intempéries et armé d'une volonté opiniâtre. On pourrait lui appliquer la devise: « Je tiens bon ». Collé à ses chiens, rien ne le décourage: ni pentes abruptes, ni marais fangeux, ni bois impénétrables. Partout où passent ses chéris, il faut que son cheval l'y porte. Et Dieu seul sait, dans quels endroits extraordinaires l'humeur vagabonde des cerfs et leur désir légitime de lasser leurs poursuivants sont capables de les mener. Aussi lui faut-il beaucoup de chevaux. Il est secondé par un seul Whipper-in, Ernest Bow-

den; mais, comme à l'ordinaire en Angleterre, le personnel restant au chenil est très nombreux. Pour la chasse, le huntsman, en dehors du cheval qu'il monte, a deux relais pilotés par des hommes extra-légers, qui s'occupent à faire le moins de chemin possible, et n'ont d'autre signe distinctif que l'étrivière qu'ils portent en sautoir. En général, il use son premier cheval à fouler la ou les enceintes d'attaque, et relaye pendant que le Master va lui chercher la meute. La Whip a aussi un second cheval. Les rendez-vous sont souvent fort loin du chenil, et les retraites très longues; les chevaux ne sont pas moins chaque fois de 7 à 8 heures dehors. Ils sont tous très près du sang, quand ils ne sont pas de pur sang (thorough bred). Leurs boxes sont simples et

confortables. Ils sont couchés sur une litière de tourbe, que l'on appelle moss litter; c'est propre, sans odeur, et économique dans un pays où la paille est rare.

Les chiens sont de la race des Foxhounds. Ils sont grands, de 26 à 28 pouces. Leurs oreilles ne sont pas arrondies. L'équipage ne fait pas d'élevage et se remonte par des achats tous les ans aux ventes du printemps. Le nombre en est actuellement de 71 couples et demi (143 chiens). Il y a 14 couples appartenant au comte de Fortescue, 6 au Comité de la chasse, le reste au Master.

Avant d'entrer dans la cour d'ébats, Sidney nous fait revêtir cette longue blouse blanche des chenils anglais si pratique, qui empêche les vêtements d'être

imprégnés de l'odeur *sui generis* des chiens. Ceux-ci sont couchés la nuit sur un lit de bruyère et de fougère séchées, ce que nous appelons du Touya ou de la Thuye en Béarn. On les nourrit de bouillie d'avoine (porridge) dans laquelle on met de la viande de cheval cuite et coupée en petits morceaux. Le repas a lieu à 9 heures du matin, sauf pour les chiens qui chassent et qui mangent seulement en rentrant (1).

Ils chassent le cerf (hart) du 1<sup>er</sup> août au 5 octobre, c'est-à-dire du moment où les bois (horns) arrivent à leur entier développement, jusqu'à l'époque des amours; puis la biche (hind) jusqu'à la Noël (christmas), si la neige et la froidure de l'hiver le permettent. Repos alors jusqu'au 2 février (the lady day), jour de N.-D., purification de la Ste Vierge); puis encore la biche jusqu'au 10 mai. La saison est donc très longue; et c'est ce qui explique cette très grande quantité de

chiens, qui sortent chaque fois au nombre de 25 couples environ.

Les chasses ont lieu sept fois par quinzaine, c'est-à-dire une semaine trois fois et la suivante quatre fois. Il faut des hommes solides et une grande quantité de chevaux pour résister à cette vie, en hiver surtout; car il fait, paraît-il, un froid terrible sur ces hauts plateaux battus par le vent et orientés au nord, malgré l'influence du gulf stream.

(A suivre.) TYA HILLAUD.

(1) C'est le système anglais; mais j'avoue préférer la manière française qui consiste à donner la soupe le soir à 5 heures. Les chiens qui doivent chasser le lendemain ont l'estomac moins creux et cela permet de ne faire qu'une cuisine les jours de chasse, car ceux qui sont restés au chenil attendent le retour des autres pour manger tous ensemble.



BAT-L'EAU A L'EMBOUCHURE DE LA WEIR



LA MEUTE RENTRANT AU CHENIL D'EXFORD APRÈS UNE CHASSE

(1) Nid de merle, c'est la partie supérieure du merrain, qui est arrondie en forme de couronne ou de nid. On dit aussi le chandelier.





LE PUBLIC SUIVANT UNE ÉPREUVE

De gauche à droite : Capitaine Michelet ; MM. Solière, Piel, vice-président de la R. A. S. A. ; Mouffier ; Gillet ; Sicault ; Pochiet

## FIELD-TRIALS DE PRINTEMPS

## LES CONCOURS NATIONAUX DE MISSY

UNE fois de plus les amateurs de pointers et de setters se sont retrouvés à Missy-les-Liesse où le Pointer Club, la Réunion des Amateurs du setter anglais et le Club du setter anglais donnaient leurs épreuves annuelles. La réunion cette fois débuta par les concours nationaux, réservés aux novices. On commença par celui des pointers. Il ne fut guère brillant. Sur treize chiens présents, cinq seulement furent récompensés. Parmi eux aucun sujet extraordinaire ne se révéla. Ce furent : 1<sup>er</sup> prix, Brigadier (Field Rap-Black Bercy), à M. Mahieu (Déry) ; 2<sup>e</sup> prix, Star (Fakir Saphir Fram-Nell of the Cross) à M. le prince Poniatowski (Marquignon) ; 3<sup>e</sup> prix, Isis (Fidji Sapha Fram-Fadette Domino), au Dr Mencièrre (Herbelin) ; mention très honorable réservée : Lingfield Barter (Rock Sand-Duchess of Capel), à M. J. Mahieu (Déry) ; mention honorable : Flint de Greuille (Laird-Storm Black Rose des Rouches), à M. Jean Côte (Sygrove).

Brigadier est un chien qui mène à bonne allure une quête assez méthodique. A de certains moments, il tend à s'échapper un peu trop loin vers la droite esquissant quelques mouvements d'indépendance. Il a réussi quelques beaux points. Malgré tout ce n'est pas encore un chien « sensationnel ».

Star est certainement une excellente petite chienne de chasse. Elle a fait impression plutôt par la régularité de sa méthode, sa souplesse et son dressage que par le brillant de son style ou la fougue de son tempérament. Routinée par une saison ou deux, elle pourra devenir dangereuse.

Isis, encore jeune et indécise et manque d'expérience. Quand elle aura pris de l'âge et qu'elle ne songera plus à jouer elle sera certainement une chienne avec laquelle il faudra compter.

Le travail de Lingfield Barter, qui devait gagner plus tard le Concours international ne permettait pas de prévoir son succès dans une épreuve aussi importante, tandis que Flint de Greuille se conduisait honorablement sans faute impardonnable.

Parmi les chiens n'ayant pas figuré au palmarès, il faut retenir les noms de Snap of the Cross, à M. Colon, que présentait Pernaud. Ce propre frère de Star qui se classa deuxième eut peut-être l'allure la plus brillante, la méthode la plus régulière et le galop le plus rapide qu'il nous ait été donné de voir pendant toute la journée. Un lièvre

malheureusement lui fila devant le nez, il n'eut pas la force de résister à une poursuite qui l'élimina.

Gamin Domino encore indiscipliné et indépendant a cependant des qualités précieuses : son nez et ses pattes s'accordent à le mener loin sur du gibier qu'il évente à grande distance. Mais il a besoin d'être mené par une poigne de fer pour faire figure honorable sur les prochains terrains du concours.

L'épreuve des pointers ayant été terminée dans la matinée du premier jour, on espérait que l'après-midi serait suffisant pour faire courir celle des setters novices.

Il n'en fut rien, le mauvais temps en ayant décidé autrement.

Une pluie torrentielle, dès le début de la réunion, noya les terres, trempa gens et bêtes et nous obligea de rentrer à l'hôtel, où



LE VAINQUEUR

LINGFIELD ISLE, PAR IGHFIELD GAFFER ET LADY IRIS, SETTER ANGLAIS A M. SICAUT, CONDUIT PAR MARTIN, 1<sup>er</sup> PRIX DU CONCOURS NATIONAL DES SETTERS, GAGNANT DU MATCH ENTRE LE 1<sup>er</sup> SETTER ET LE 1<sup>er</sup> POINTER



le reste de la journée fut occupé à sécher nos vêtements transpercés. Ce n'est que le lendemain qu'on put faire convenablement les choses. Les mêmes juges classèrent les jeunes setters dans cet ordre : 1<sup>er</sup> prix, Lingfield Isle (Ightfield Gaffer — Lady Iris), à M. Sicault (Martin); 2<sup>e</sup> prix, Gold of Scoury (Pock de la Brède — Betty of Scoury), à M. Mauduit (Evrard); 3<sup>e</sup> prix, Raggsi (Raggs of Extertaer — Bella), à M. de Heinzelein (Colson). Mention très honorable réservée, Nine of Scoury (Pork de la Brède — Betty of Scoury), à MM. Mauduit et Piel (Martin).

Il y avait quatorze partants. On voit que ce fut un piètre résultat. Quatre chiens seulement récompensés, aucune mention, cela indique suffisamment quel niveau atteignit l'ensemble des concurrents.

Encore le premier prix, Isle, ne mérite-t-il pas la place qu'il occupe. C'est tout au plus un chien de chasse pratique, ayant certainement du nez, mais d'allure plus que modeste; ce n'est en rien un sujet de grande quête, qui n'aurait certainement pas pu aller loin chercher les couples que la chance lui fit rencontrer devant lui. Et comme il est né en 1905, sa victoire, dans un concours de novices, c'est-à-dire de débutants, n'est vraiment pas un tour de force!

Gold of Scoury, au contraire, à vingt mois, se classe deuxième après un concours très honorable qu'il mena sans défaillance. Raggsi, enfin, se conduisit en vrai chasseur, cherchant à satisfaire son maître, en trouveur de gibier mieux qu'en chien dressé à la mécanique. Nine of Scoury ne dut sa récompense qu'au manque de faute, qui releva une attitude très modeste; c'est une petite chienne qui pourra faire bien, mais en qui, actuellement, on ne saurait découvrir rien d'extraordinaire.

Sans qu'il soit obligé de mettre un ou plusieurs sujets en vedette, un concours signale généralement à l'attention des intéressés quelques chiens qui, sans qu'ils soient récompensés, indiquent par leur travail que l'on pourra faire quelque chose avec eux. A ce sujet je ne vois guère qu'Houchit de Brignon, à M. Sicher et que présentait Thibaut. Ce chien a une allure extraordinairement brillante. Il s'étend dans la plaine, très loin, à un galop facile et rapide, longtemps soutenu et fort plaisant. Il n'a pas eu l'occasion de montrer si son nez supportait d'aussi vives actions. C'est vraiment dommage. Nous eussions aimé nous rendre compte dès cette année de la valeur probable de ce



BRIGADIER, PAR FIELD RAP ET BLACK BERCY, POINTER A M. J. MAHIEU CONDUIT PAR DÉRY, 1<sup>er</sup> PRIX DU CONCOURS NATIONAL DES POINTERS



LE DRESSEUR BELGE MARTIN, ATTENDANT LE MOMENT DE RELANCER NINE OF SCOURY, MENT. TRÈS HONOR. DANS LE CONCOURS DES SETTERS



LE DRESSEUR SYGROVE ET LE TEAM DE M. JEAN COTE

De gauche à droite. Flint de Greuille, Gruinard Ghost, Lingfield Lair, Flirt de l'Eleveur, et Shot de St-Paul de Varax

setter de seize mois. Fils de Tarquin de la Brède, il est à supposer qu'il réalisera ce que l'on attend de lui et que l'an prochain, les candidats futurs auront à compter avec ses qualités développées et affirmées. Il serait téméraire de porter sur son avenir un jugement certain dès aujourd'hui.

Parmi les autres concurrents, je ne vois rien qui mérite vraiment d'être signalé.

Ce sont pour la plupart des chiens jeunes, encore inexpérimentés, qu'on dirait avoir été entraînés en hâte, sortis à la dernière heure dans le but d'engager quand même au concours. Ils ne sont pas finis.

Aucun n'a été supérieur, mais aussi aucun n'a été réellement inférieur, et c'est pourquoi il est impossible d'essayer d'analyser exactement la valeur de chacun d'eux.

Nous les reverrons probablement. Car enfin il faut bien se dire que si les dresseurs se sont décidés à les présenter, c'est qu'ils ont reconnu qu'ils avaient de certaines capacités.

On n'a pas de chances de gagner avec des sujets médiocres.

Le temps n'est plus où la réussite était due au hasard.

Ce sont les bons qui arrivent en tête, et à part quelques exceptions comme celle que je signalais plus haut, un chien ne figure pas sur la liste des prix s'il n'a rien fait pour cela.

Un fait est certain cependant : c'est la médiocrité de ces deux concours de novices, et je ne puis l'attribuer encore une fois qu'au manque d'entraînement, dont la plupart des concurrents ont été les victimes.

Il est d'usage, en fin d'épreuve, de faire courir un match entre le premier pointer et le premier setter.

Brigadier lutta donc contre Lingfield Isle. Ce ne fut guère captivant.

Le pointer semblait au-dessous de ces moyens, tandis que le setter n'avait guère plus d'allure que le matin.

Chacun d'eux avait réussi à prendre un point quand Lingfield Isle marqua un arrêt qui fut forcé par Brigadier.

S'appuyant sur le règlement qui est formel à ce sujet, les juges pour cette raison éliminèrent le pointer et proclamèrent vainqueur le setter Lingfield Isle.

Voilà quel a été le résultat officiel. Inclignons-nous devant la chose jugée.

Jacques LUSSIGNY.



## AVIATION

*Les Croisières aériennes et le Meeting de Nice*

Si le meeting de Nice n'a pas donné à ses organisateurs les résultats financiers espérés, son succès sportif n'en fut pas moins énorme et les merveilleuses prouesses accomplies par la brillante pléiade d'aviateurs venus sur la Côte d'Azur lui ont valu un retentissement mondial.

Durant les dix journées du meeting, nombreux furent chaque jour les appareils qui évoluèrent dans les airs, et l'on vit, à maintes reprises, cinq et même six aéroplanes se pourchassant sur cet aérodrome de dimensions restreintes.

Nous avons relaté dans notre dernier numéro les prouesses des Effimoff et des Chavez, des Van den Born dans les Prix de Totalisation des Distances.

Latham fut le roi des dernières journées du meeting et remporta le Prix de l'Altitude, le prix de la Vitesse ainsi que les deux croisières Nice-Cap Ferrat et retour, Nice-Antibes et retour.

Pour la première fois en effet furent disputées à Nice de véritables courses et Latham, Rolls et Chavez se livrèrent au-dessus des flots

sur les parcours de ces croisières à des poursuites palpitantes dignes de nos classiques et déjà anciennes courses d'automobiles.

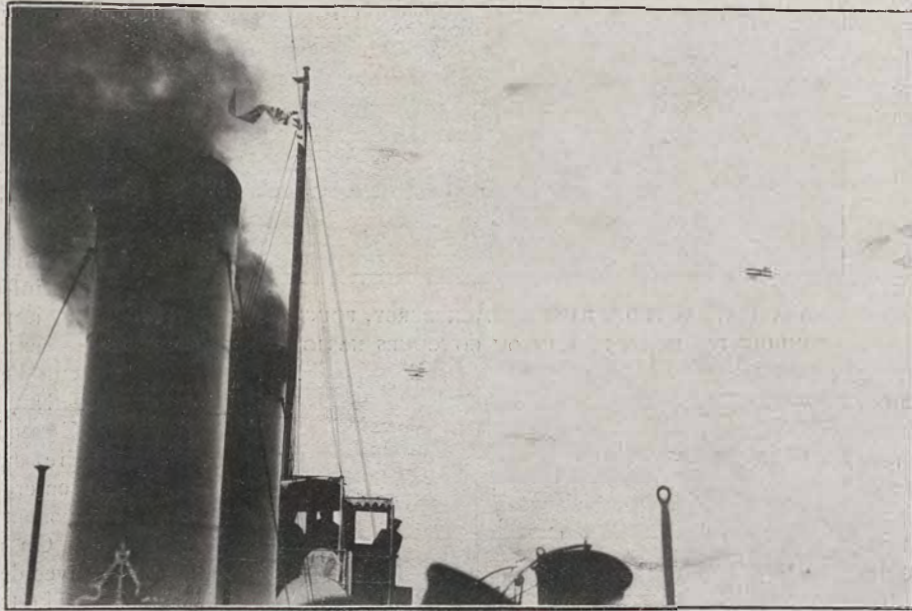
Nice-Cap Ferrat-Nice (24 kilomètres) se termina par la brillante victoire de Latham devant 7 concurrents qui se classaient dans cet ordre : 2<sup>e</sup> Duray, 3<sup>e</sup> Van den Born, 4<sup>e</sup> Rolls, 5<sup>e</sup> Effimoff, 6<sup>e</sup> Chavez, 7<sup>e</sup> Métrot.

Nice-Antibes-Nice (27 kilomètres) était l'occasion d'une nouvelle victoire de Latham devant Effimoff, Duray, Chavez, Rolls et Métrot.

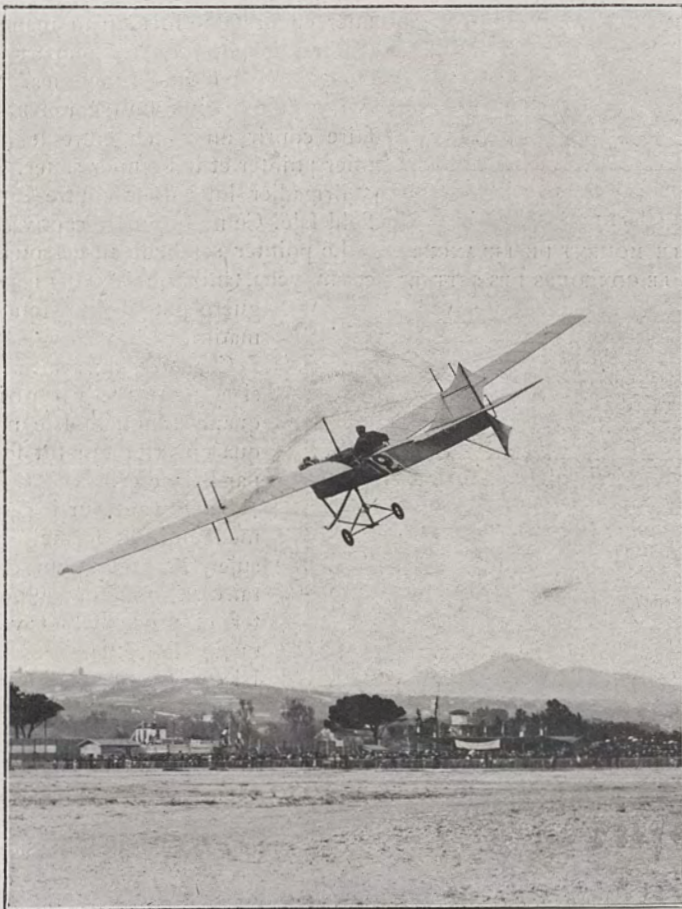
Ces magnifiques épreuves clôturèrent magnifiquement le meeting niçois pendant lequel les aviateurs présents ont parcouru le prodigieux total de 3.265 kilomètres.

Après la répartition des prix, Effimoff se classa bon premier, gagnant plus de 75.000 francs; Latham second avec 59.000; Van den Born troisième avec 26.000; Duray quatrième et Chavez cinquième.

E. G. DRIGNY.



EN PLEINE COURSE  
CHAVEZ ET ROLLS SE DONNANT LA CHASSE LORS DE LA CROISIÈRE NICE-ANTIBES ET RETOUR  
(VUE PRISE DU YACHT MERCÈDES II)



LATHAM VIRANT AU DÉPART DE NICE-CAP FERRAT  
OU IL SE CLASSA PREMIER



LATHAM VAINQUEUR DE NICE-ANTIBES ET RETOUR PASSANT AU-DESSUS  
DU YACHT MERCÈDES II



## Une Excursion en Champagne

(Suite)

**V**oici comment s'opère l'opération du remuage : Les bouteilles ainsi placées sur le *pupitre*, un ouvrier spécial

ap-  
pe-  
lé *remueur* passe tous les matins devant chaque, il en saisit le fond avec la main, lui donne, sans la sortir du trou, un léger mouvement de rotation accompagné d'un petit mouvement sec de va-et-vient.

C'est une opération qui paraît a priori très simple et qui est cependant fort difficile et des plus délicates. En effet, si le mouvement de va-et-vient est trop fort, on détache une trop grande quantité de dépôt, et le vin se trouble; s'il est trop faible, on n'obtient pas de résultat et l'on prolonge inutilement une main-d'œuvre toujours coûteuse.

Un bon remueur est très apprécié, il peut remuer de vingt à vingt-cinq mille bouteilles par jour.

En répétant cette manœuvre quotidienne pendant cinq à six semaines, le remueur parvient, sans troubler la limpidité du vin, à faire glisser successivement le dépôt jusqu'au bouchon auquel il vient adhérer.

Arrive alors le dégorgement: cette opération consiste à faire déboucher la bouteille par un ouvrier fort adroit qui, en retirant l'agrafe, fait sauter le bouchon. Le dépôt qui reposait dessus est chassé de la bouteille par une partie du vin qui s'élance en mousse après l'explosion, le

vin qui reste est alors parfaitement limpide. On voit par là quelles pertes on éprouve à ce moment et quelle adresse il faut à l'ouvrier qui fait cette opération. Toute bouteille manquée ne peut plus être expédiée.

Pendant la fermentation en bouteille, la décomposition du glucose du raisin en acide carbonique et en alcool est tellement complète que toute saveur sucrée a disparu. Suivant le goût de la clientèle à laquelle les expéditions sont destinées, il faut lui rendre plus ou moins

cette saveur sucrée. Pour réaliser ce but, on a composé à part une liqueur titrée de sucre candi et de vieux vin, que l'on ajoute aussitôt à chaque bouteille au moyen d'un petit appareil rotatif fort ingénieux, où la liqueur est distribuée, dosée, dans chaque bouteille, par une sorte de pipette avec une précision mathématique.

La bouteille est immédiatement remise aux mains du boucheur qui lui applique le bouchon dit *d'expédition* au moyen d'une machine agissant par la pression d'un levier.

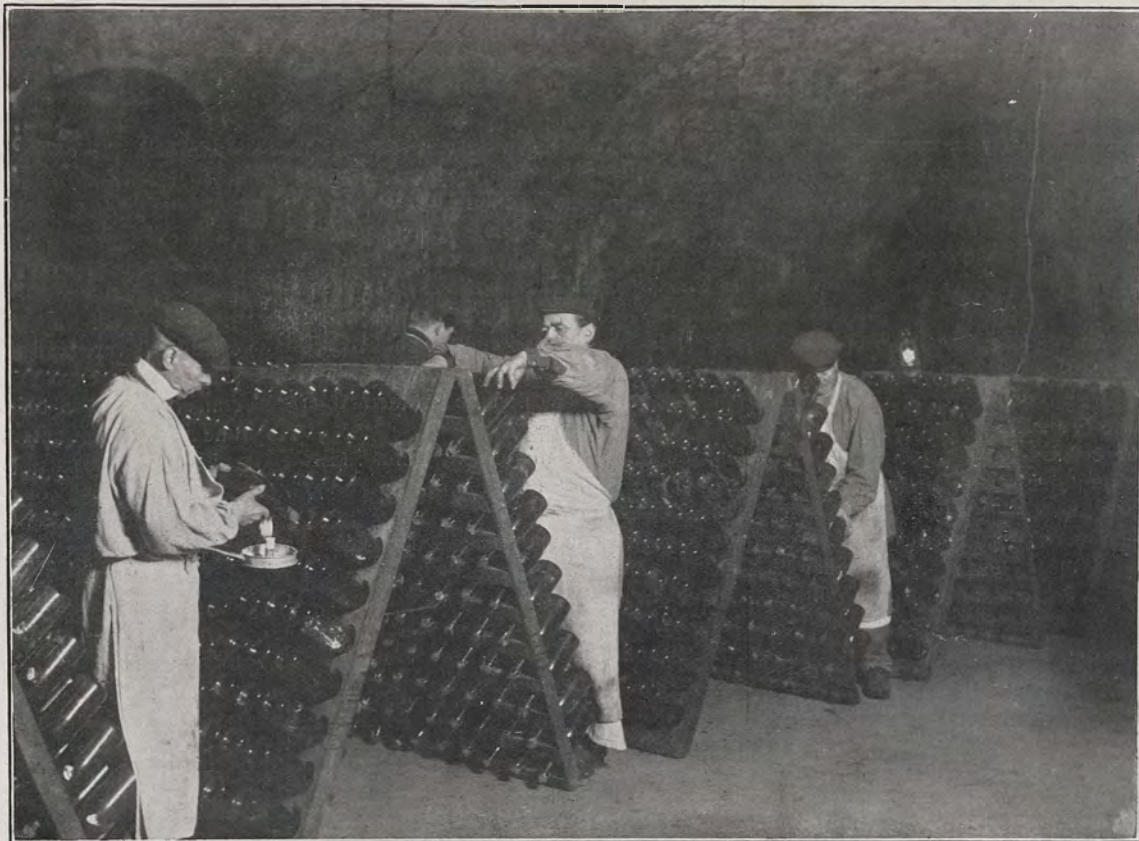
Le bouchon

est entré à force dans le col mais n'y est pas enfoncé complètement et le boucheur complète l'œuvre de la machine par un coup de maillet en bois.

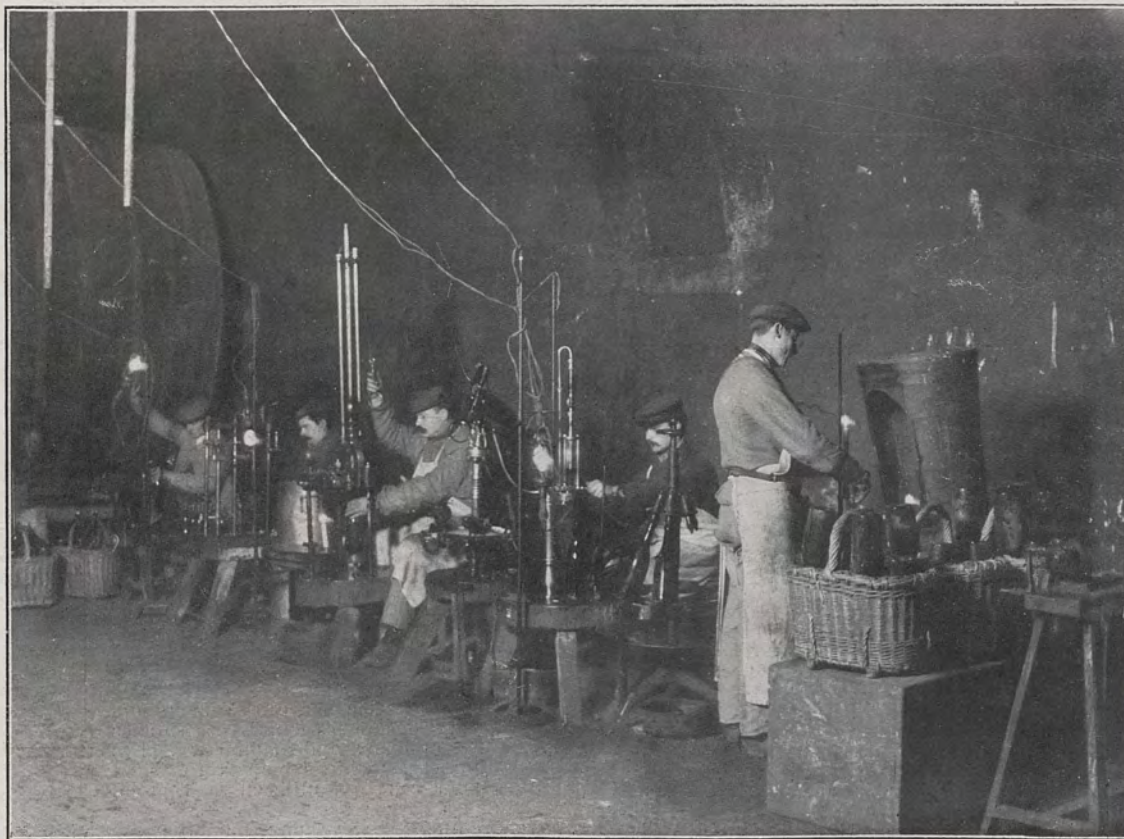
On assujettit alors le bouchon au moyen de liens en fil de fer, puis les bouteilles sont mises au cellier d'expédition, où elles sont placées sur tas et laissées telles pendant deux mois pour constater la qualité du nouveau bouchon.

C'est par ce travail, par cette minutie apportée dans chaque opération que le champagne Louis Roederer tient la tête des meilleures marques du monde.

(A suivre.)



L'OPÉRATION DU REMUAGE DANS LES CAVES LOUIS ROEDERER



L'OPÉRATION DU DÉGORGEMENT DANS LES CAVES LOUIS ROEDERER



# CHRONIQUE FINANCIÈRE

Le marché a été fort irrégulier tous ces jours-ci, sous l'influence des Bourses de Londres et de New-York.

A Londres, toujours même emballement sur les valeurs de caoutchouc et de pétrole. Mais, la spéculation n'ayant pas toujours été suivie par le portefeuille, il en est résulté un paquet à classer qui pèse assez lourdement entre les mains des professionnels; d'autre part, la situation monétaire est toujours inquiétante, malgré les arrivages d'or provenant de New-York. Finalement, une élévation du taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre est cette fois à craindre très sérieusement.

A New-York, on a parlé de la mauvaise tenue de la sidérurgie. Un assez grand nombre de hauts fourneaux seraient mis hors feu. Beaucoup d'or exporté en Angleterre, élévation du stock de cuivre, enfin mauvaise récolte de blé et de coton; toutes ces causes plus ou moins réelles ont pesé sur Wall Street.

En présence de cette tenue des Bourses de Londres et de New-York, les bonnes dispositions de notre marché ont dû faiblir légèrement. Toutefois le recul n'a pas été important, et, en clôture, de meilleures tendances se sont manifestées pour certains compartiments. Le caoutchouc et le pétrole ne jouent guère sur notre place qu'un rôle plutôt secondaire — ce qui, d'ailleurs, n'est pas à blâmer — ajoutons également que nul motif sérieux de baisse ne paraît à l'horizon.

Les élections sont fortement avancées; encore une liquidation, et le pays se sera prononcé — de fait, est-ce bien le pays? Inclignons pour l'affirmative — et constatons que la Chambre nouvelle ne sera pas plus mauvaise que la précédente — d'aucuns trouvent même d'ores et déjà que le résultat obtenu est infiniment meilleur qu'il ne le paraît de prime abord.

Il semblerait, et c'est le cas ou jamais de parler de la tendance! qu'il y a indication de tendance de baisse, ou tout au moins de léger tassement au compartiment de l'intransigeance radicale et socialiste. Ce n'est peut-être qu'un bien petit mouvement, mais c'en est un — la chose est bonne à constater.

A huitaine donc, après quoi on pourra se remettre aux affaires, sans préoccupation, et de l'avis général, il y a encore de beaux jours pour la hausse.

26 avril.

Notre 3 % reste à 98,50.

Les fonds étrangers sont bien tenus. Les Consolidés anglais seuls sont en baisse, ils touchent leur cours le plus bas à 81.

Le Bulgare 5 % 1896 à 509, l'Extérieure à 96,45, le Roumain 4 % 1910 à 93, le Russe 4 % 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> 94,70, le 3 % Or 1896 79,35, le 5 % 1906 106,35, le 4 1/2 % Or 1909 100,50. Le Serbe conserve son avance à 89,75, le Turc Unifié cote 94,50. Le Portugais, qui a gagné plus de quatre francs depuis le mois de janvier, cote 68,30.

Nos Etablissements de Crédit sont fermes, spécialement la Banque de Paris à 1840; le Comptoir d'Escompte cote 843, le Crédit Lyonnais 1425, le Crédit Mobilier Français 722, la Société Générale 725, et l'Union Parisienne 1065. La Banque Franco-Américaine 524.

Nos Chemins de fer sont mollement tenus: l'Est à 395, le Lyon à 1353, le Midi à 1170, le Nord à 1775, l'Orléans à 1405, l'Ouest à 972.

Les Chemins espagnols sont en hausse marquée: les Andalous à 258, le Nord de l'Espagne à 389,50.

Faiblesse des valeurs de traction: la Thomson-Houston à 809, les Omnibus à 1490, le Nord-Sud à 323, le Métro à 598. L'émission à 270 francs des 100.000 actions nouvelles de 250 francs du Nord-Sud aura lieu du 27 avril au 7 mai prochain.

Egalement faibles les valeurs d'Electricité, qui cotent: l'Electricité de Paris 505, les Câbles télégraphiques 98, la Compagnie Edison 1400, la Parisienne de Distribution Electrique 405.

Baisse importante du cuivre hier à Londres, le métal a perdu 5 à 6 shillings, et il a reculé vivement à New-York de 12 cents 60 à 12 cents 47 1/2; en outre, les valeurs américaines ont très sensiblement réagi

à Wall-Street: le Boléo cote 800, le Rio cote 1918, le Cape cote 189, la Tharsis 158.

A la veille de la liquidation, Londres nous envoie des cours soutenus sur ses valeurs préférées: la Financière Caoutchouc est ferme à 419, et les valeurs de pétrole continuent leur marche ascendante. Le Spies fait 39,50 en bonne tendance.

Mines d'or et Mines diamantifères un peu mieux tenues: La De Beers cote 473; New Jagersfontein, 234; Rand Mines, 238; Goldfields, 165; East Rand, 138.

Les Charbonnages sont en meilleure tendance et regagnent quelques fractions: à Lille, 1/10<sup>e</sup> Lens cote 109; 1/10<sup>e</sup> Bruay, 119,50; Anzin, 8,860; Ostricourt, 3,180; Nœux-Vicoigne, 1,750.

A Bruxelles: Fontaine-L'Evêque cote 3,600; Gosson-Lagasse, 3,675; Houillères Unies, 665; Noël-Sart, 3,925, et Sacré-Madame, 5,975. Ce dernier charbonnage est un des rares qui n'ait pas payé un tribut aux réalisations qui se sont produites ces derniers jours. Il a conservé tout le bénéfice de sa hausse. C'est du reste une affaire de premier ordre.

Le Froid Industriel cote 124.

Le carnet de commandes de la Société atteint, l'heure actuelle, 500.000 francs, permettant d'ores et déjà d'envisager avec certitude la distribution d'un dividende intéressant.

Les commandes actuellement à l'étude dépassent 3 millions de francs, et, sans tenir compte de l'augmentation du chiffre d'affaires que doit normalement amener la saison chaude, on peut évaluer à plus d'un million les commandes à recevoir d'ici la fin de l'année.

P. S. — Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition, sur simple demande, quelques renseignements des plus intéressants sur certaines valeurs de chemins de fer américains qui nous sont signalés très particulièrement par nos correspondants.

Pour tous ordres et renseignements, écrire à la « Banque Lilloise », 2, rue du 4-Septembre.

## BANQUE LILLOISE

2, rue du 4-Septembre, Paris. — TÉLÉPHONES : 234.58 & 59

Succursales :

LILLE. — 60, boulevard de la Liberté.  
VALENCIENNES. — 27, rue du Quesnoy.  
CHARLEVILLE. — 5, boulevard des Deux-Villes.  
ABBEVILLE. — 101, rue Saint-Gilles.  
BESANÇON. — 26, rue de la République.

EVREUX. — 18, rue Chartraine.  
NANCY. — 6, rue de la Constitution.  
ROUEN. — 7, rue Jeanne d'Arc.  
SAINT-QUENTIN. — 41, rue Saint-André.  
TOURS. — 37, rue de Buffon.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS

Maison R. DAUTANCOURT, 10 Cont. 235<sup>m</sup>38. Rev. br. 2.618 fr. M. à p. : 35.000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. Not. 24 Mai. S'ad. M<sup>e</sup> A. Morel d'Arleux, not. 5, r. du Renard. N.

HOTEL R Boissière, 47. C<sup>s</sup> 565<sup>m</sup>57 (libre). M. à p. 320 000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. Not. 3 Mai M<sup>e</sup> Ch. Champetier de Ribes, not. 8, r. Sainte-Cécile. N.

### VILLE DE PARIS (Terrains du Champ de Mars)

A adj. s. 1 ench. Ch. des Not. Paris, le 10 mai 1910. TERRAIN Av<sup>e</sup> Ch. Floquet et r. Champfleury. 651<sup>m</sup>50. M. à p. 220 f. le m. S'ad. M<sup>e</sup> MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS et DELORME, r. Auber, 11, dép. ench. T.

Hunters importés directement d'Irlande, 1<sup>er</sup> ordre. Plein service et toutes garanties. Prix mod. — 17, r. de la Trémoille, Paris. 400

Postiers, Cobs Norf. Bret. Bersihand, Roscoff. 424

A vendre 1.900, hongre bai, 1/2 sang. Excellent modèle, papiers. prend 5 ans. Cheval de selle parfait, bien mis en dame, très brillant aux 3 allures. — Ecrire Deligny, 22, rue Laugier. 429

Most Better, irlandais importé, 1<sup>m</sup>62, 6 ans. alezan doré, allures extraordinaires, remarquable selle et attelage, coûté 4.000 fr., à vendre moitié valeur, cause légère marque accidentelle, un genou. Toutes garanties. M. Blanchet, Erquy (Côtes-du-Nord). 438

Pa. trot. nets vend. sépt. 5 a. 1<sup>m</sup>60, pap., t. rep., at., mont. dame, rec. off. 1'39", 3.500 gar. Gro. cob. norf. bret., 5 a., 1<sup>m</sup>56, dist., t. rep.,

at., mont., pr. serv famille, 1400, gar. voir Finist. Loran, Tilleuls, Donnery (Loiret). 439

Life Guard, hongre alezan brulé, 6 ans, 1<sup>m</sup>67 environ, balzanes haut chaussées, sain et net, très élégant modèle, belles allures, très vite, peur de rien, très doux, longue queue. a chassé cette saison sous 90 kilos, ferait superbe cheval d'armes. E. Grau, 12, rue de la Ferme. Neuilly. 440

### AUTOMOBILES

On croyait que le type " ne varietur " de l'automobile était établi depuis plusieurs années, et qu'il n'y aurait plus guère que des changements de détail dans les châssis. Et



voilà que le fameux moteur Knight sans soupapes a été introduit en France avec ses non moins fameux châssis Minerva! Personne n'ignore la véritable révolution que ces châssis ont amenée sur le marché.

Songez donc : Souplesse approchant celle de la vapeur; Consommation réduite de 30 0/0; Rendement augmenté de 25 0/0; Silence absolu.

Et tout ceci n'est que l'expression de la plus stricte vérité. Les chiffres officiels, contrôlés par les fabricants concurrents eux-mêmes, sont là pour le prouver. De plus, tous les essais seront accordés avec empressement à ceux des lecteurs du *Sport Universel Illustré* qui les demanderont à M. Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine.

### ECHOS

La Maison Michelin vient d'éditer à 70.000 exemplaires la 11<sup>e</sup> édition de son Guide pour la France.

Les automobilistes y trouveront tous les renseignements nécessaires à la préparation et à l'accomplissement d'un voyage.

Le Guide Michelin est offert gracieusement à tout automobiliste par les stockistes Michelin. Pour le recevoir franco, il suffit d'adresser 0 fr. 60 à Michelin-Guide, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

\*\*\*

« Comment les Eleveurs et les Veneurs supportent-ils encore les ennuis occasionnés par les animaux indisponibles?... Les Chevaux et les Chiens boiteux n'existent plus pour ceux qui utilisent le TOPIQUE DECLIE-MONTET; c'est un service à leur rendre que de le leur faire connaître. »

### PETITES ANNONCES

La Corrida  
PARFUM  
ULTRA PERSISTANT  
ED. PINAUD  
18, PLACE VENDÔME  
PARIS  
QUINTESSENCE LOTION  
POUDRE SAVON

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris  
P. MONOD, directeur.

## BOÏTERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES  
sont RADICALEMENT GUÉRIES par le

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX: 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS  
50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies